

Zeitschrift:	Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber:	École fédérale de sport de Macolin
Band:	55 (1998)
Heft:	7
Artikel:	Le sport génère le quart du trafic de loisirs : il est devenu nécessaire d'agir
Autor:	Stettler, Jürg
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-998798

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



(Photo: Daniel Käsermann)

Le sport génère le quart du trafic de loisirs

Il est devenu nécessaire d'agir

Jürg Stettler

Traduction: Patrick Pfister

Avec 12 milliards de personne-kilomètres (p/km), le sport est devenu, aujourd'hui, l'une des principales sources du trafic de loisirs puisqu'il représente 24% de ce dernier. Plus des quatre cinquièmes du trafic induit par le sport est généré par les pratiquants actifs.

Les loisirs sont devenus un domaine autonome et important de notre vie. Le sport y occupe une place de choix, étant donné qu'il est une des activités les plus pratiquées hors de chez soi. La pratique d'activités sportives ayant lieu de plus en plus loin de la maison, elle est l'une des causes les plus importantes du trafic et, partant, des nuisances pour l'environnement que ce dernier entraîne.

Dans le cadre d'un projet de l'Institut de recherches pour les loisirs et le tourisme de l'Université de Berne, on a tenté

de cerner le volume et la répartition par type d'activités sportives du trafic suscité en Suisse par le sport. Plus de 60 disciplines sportives ont été prises en considération. En outre, une distinction a été établie entre sportifs actifs, spectateurs, accompagnateurs et responsables sportifs. Les données récoltées représentent le fruit de plusieurs enquêtes empiriques. Cinq mille sportifs ont été interrogés en tout, ainsi que 50 spécialistes du sport et de la circulation.

Déplacements

En Suisse, chaque personne active sur le plan sportif fait en moyenne du sport une fois par semaine et pratique en moyenne deux à trois sports distincts. Sportifs et sportives – toutes disciplines sportives confondues – ont à parcourir en moyenne 15,5 km entre leur domicile et l'endroit où ils peuvent assouvir leur passion, ce qui représente donc 31 km en tout (trajet aller et retour) à chaque fois.

En moyenne, le trajet jusqu'au terrain ou à la salle d'entraînement s'élève à 11 km; celui jusqu'au lieu de compétition à 36 km. Pour les vacances de sport ou

les camps d'entraînement, il n'est pas rare qu'il s'élève à 500 km.

Si l'on ne tient pas compte des vacances de sport, le trajet moyen se situe à 12,2 km (24,4 km aller et retour). Il existe de grandes différences entre les disciplines sportives (voir *tableau 1 p. 6*). Les pratiquants de sports motorisés sont ceux qui avalent le plus de kilomètres (230 et 360 km). Ils sont suivis des alpinistes, des skieurs et des snowboardeurs, qui parcourent une centaine de kilomètres à chaque fois pour pratiquer leur sport. Pour les hockeyeurs, leurs déplacements se situent à environ 20 km tandis que les footballeurs, dont le sport est le sport collectif le plus pratiqué, tout juste 9 km. Les cyclistes et les gymnastes (6 km les deux), les coureurs de course à pied (5 km) font partie des sportifs qui pratiquent leur sport le plus près de leur domicile.

De grandes disparités

On peut estimer que l'ampleur du trafic, comparée au nombre de sportifs, représente un total de 850 km par sportif. Les disparités entre les disciplines sportives sont considérables: si les coureurs automobiles accomplissent en moyenne plus de 8000 km par année et les plongeurs et golfeurs entre 5000 et 6000 km, les coureurs à pied et les cyclistes, eux, ne parcourent respectivement que 440 et 350 km.

En tout, les sportifs actifs génèrent un volume de trafic de 10 milliards de p/km, soit plus des quatre cinquièmes de tout le trafic annuel induit par le sport. Plus des deux tiers de leurs déplacements sont à mettre au compte des entraîne-

Jürg Stettler, docteur en sciences politiques, sportif enthousiaste, travaille depuis la fin de ses études d'économie d'entreprise en qualité d'assistant à l'Université de Berne. Il a participé à plusieurs projets en relation avec le sport, le tourisme et l'environnement. Ainsi, il a notamment été responsable des questions touchant à l'environnement au sein du comité Economie de la Fête fédérale de gymnastique de Berne, en 1996.

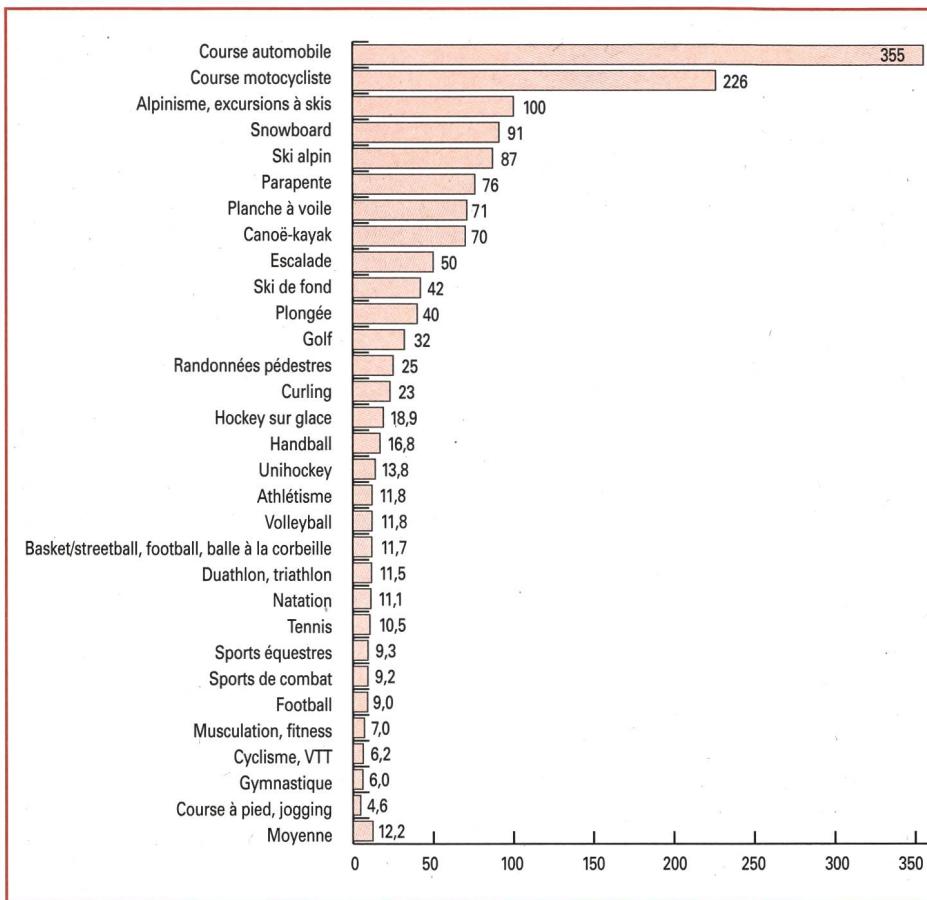


Tableau 1: Distances moyennes accomplies pour l'entraînement et la compétition (trajet simple).

ments, 22% à celui des vacances de sport et des camps d'entraînement, la compétition ne représentant, en fin de compte, qu'un modeste 10%.

Le public de manifestations sportives est responsable de 14% des trajets dus au sport, dont un quart pour le football et un peu moins d'un cinquième pour le hockey sur glace. Les responsables sportifs et les accompagnateurs occasionnent, avec 500 millions de p/km, 4% du trafic global sportif.

En tout, avec plus de 12 milliards de p/km, le sport représente en Suisse 12% du trafic de voyageurs. En d'autres termes, chaque huitième kilomètre parcouru est en relation avec le sport. Et comme la moitié du trafic de voyageurs est dû aux loisirs, le sport représente 24% du trafic de loisirs en Suisse.

Le ski alpin et la randonnée pédestre sont responsables de plus du quart des déplacements (voir tableau 2). Ils sont suivis par le football (7%), puis le tennis et la natation (un peu plus de 5% chacun). A peine 75% du trafic est causé par 15 disciplines sportives, le dernier quart représentant la somme des déplacements pour 50 autres sports.

Un quart du trafic (3 milliards de p/km) est provoqué par les 380 000 manifestations sportives organisées chaque année, dont plus de la moitié par les spectateurs et un tiers par les participants actifs.

Le trafic sportif est étroitement lié à la voiture (78% des déplacements), la part des transports publics s'élevant à 18% et

les 4% restants étant accomplis à pied ou à vélo. Les voitures sont occupées en moyenne par 1,9 personne.

Consommation énergétique

Pour tenter de déterminer les nuisances pour l'environnement induites par le trafic sportif, il convenait de calculer la

consommation énergétique qu'il représente. Chaque année, le trafic sportif consomme plus de 30 milliards de mégajoules (MJ), ce qui représente plus de 10% de l'énergie consommée pour le transport des personnes en Suisse, 90% étant consommés par le trafic motorisé individuel (c'est-à-dire en règle générale la voiture). Le choix du moyen de transport et le degré d'occupation du véhicule utilisé sont des éléments décisifs pour le volume de la consommation d'énergie. Pour cette raison, le golf, la musculation/fitness ou le tennis sont, par exemple, des sports particulièrement gourmands, puisque leurs pratiquants privilient l'emploi de la voiture et que le taux d'occupation de cette dernière est souvent faible.

Si l'on considère la consommation d'énergie par sportif causée par le trafic sportif, on obtient le tableau suivant: le sportif consomme en moyenne, chaque fois qu'il pratique son sport, 75 MJ d'énergie pour le trajet aller-retour, soit 60 MJ par session d'entraînement, déjà 150 MJ pour la compétition et plus de 1640 MJ pour les vacances de sport. Sur une année, on peut considérer que la consommation d'énergie par sportif s'élève à 2000 MJ.

Catalogue de mesures

Seul un changement de comportement des acteurs sportifs permettra de réduire les nuisances générées par leurs déplacements. Le contexte global est décisif à cet égard. Comment peut-on attendre d'un sportif qu'il adopte un comportement plus responsable vis-à-vis de l'environnement si cela lui coûte plus cher et lui fait perdre du temps? Il n'est

Type de sport	Nombre total de p/km annuel	Proportion par rapport au volume total du trafic sportif
Ski alpin	1670018077	13,6%
Randonnées pédestres	1472528571	12,0%
Football	911135275	7,4%
Tennis	673671429	5,5%
Natation	655282005	5,3%
Musculation/fitness/aérobic	638616231	5,2%
Course à pied, jogging, parcours Vita	494203187	4,0%
Cyclisme, VTT	473843407	3,9%
Hockey sur glace	389691747	3,2%
Plongée	363492264	3,0%
Alpinisme, excursions à skis	353804808	2,9%
Volleyball, beachvolleyball	342490646	2,8%
Gymnastique	327560852	2,7%
Snowboard	297934478	2,4%
Basketball, basket de rue, balle à la corbeille	288972940	2,4%
Autres sports	2941768480	23,9%
Total	12295014393	100%

Tableau 2: Volume total du trafic dû au sport (sportifs, spectateurs et accompagnateurs confondus).

Texte de presse relatif à l'exposé présenté dans le cadre de la séance d'information sur les conclusions du travail de recherche «Sport et trafic» de l'Institut de recherches pour les loisirs et le tourisme (FIF) de l'Université de Berne du 7 novembre 1997 à Berne.

dès lors pas surprenant que l'automobile soit, et de loin, le moyen de transport le plus utilisé.

Il y a plusieurs raisons à cela. En premier lieu, la politique des transports menée jusqu'à présent n'a pas réussi à faire financer par le trafic les frais qu'il occasionne réellement. Ensuite, le développement des infrastructures de transport a longtemps fait la part belle au trafic motorisé individuel. Dans ces deux domaines, les fondements d'une nouvelle orientation ont été posés et devraient entraîner à long terme une modification des conditions générales du trafic. Dans un premier temps, en outre, la politique adoptée en matière de stationnement et de places de parc représente un instrument de gestion important permettant de réguler le volume du trafic.

D'autres mesures, spécifiques du sport, doivent chercher à modifier les conditions globales de la pratique sportive par le biais de la construction d'une infrastructure sportive qui intègre dans sa conception les problèmes de trafic (emplacement et desserte des nouvelles installations) et l'aménagement d'un environnement sportif agréable dans les quartiers résidentiels. Il importe, à court et moyen termes, de sensibiliser les acteurs sportifs aux nuisances pour l'environnement induites par le trafic et de leur proposer dans le même temps des alternatives crédibles permettant de favoriser de manière efficace un changement de comportement. En outre, il conviendrait de prendre dans le plus grand nombre de domaines possibles des mesures appropriées et de les combiner de manière intelligente. Les pratiquants de sports



(Photo: Archives Gassmann)

structurés sont un groupe cible tout dé-signé à cet égard. L'initiative devrait donc jaillir des fédérations sportives nationales, des institutions (AOS et EFSM) ainsi que des clubs. Il conviendrait avant tout de montrer aux personnes concernées les possibilités existantes pour encourager un comportement plus écologique à l'aide de bons exemples, en particulier dans le cas de manifestations sportives, comme par exemple la Fête fédérale de

gymnastique qui a eu lieu à Berne, en 1996, ou la Course des femmes (Frauenlauf) qui est organisée chaque année dans cette même ville.

Bibliographie

Stettler, J.: Sport und Verkehr. Sportmotiviertes Verkehrsverhalten der Schweizer Bevölkerung. Umweltbelastungen und Lösungsmöglichkeiten. Berner Studien zu Freizeit und Tourismus 36, 387 pages, Berne 1997 (n'existe malheureusement qu'en allemand). ■

- **NORDIC-Sandvik**
- **BERG**
- **U.N.O. Sports**

Speere
Sportgeräte
Boxsportartikel

Generalvertretung:
Vittors Sportservice CH-5036 Oberentfelden
Tel. 062 723 71 76 **Fax 062 723 06 57**

Tout pour la gymnastique Alles für die Gymnastik

